

Inditex (Zara) : bénéfice record au troisième trimestre malgré l'inflation

Le leader mondial de l'habillement bon marché a vu son chiffre d'affaires bondir de 6% en un an, qui constituait déjà un record.

Par Capital avec AFP
Publié le 14/12/2022



Inditex (Zara) : bénéfice record au troisième trimestre malgré l'inflation

Inditex ne connaît pas la crise. Le géant espagnol du vêtement, propriétaire de la marque **Zara** notamment, a dégagé un nouveau bénéfice record au troisième trimestre, malgré l'envolée de l'inflation, venue gonfler ses coûts de production et assombrir les perspectives économiques du secteur. Sur son troisième trimestre décalé, qui s'est achevé le 31 octobre, le leader mondial de l'habillement bon marché a dégagé 1,3 milliard d'euros de bénéfice net, a-t-il annoncé mercredi. Ce chiffre est en hausse de 6% par rapport à celui du troisième trimestre 2021 (1,23 milliard), qui constituait déjà un record. Conforme aux attentes des analystes interrogés par le fournisseur d'informations financières Factset, le bénéfice publié mercredi constitue un nouveau "maximum historique" pour l'entreprise, a indiqué à l'AFP un porte-parole d'Inditex (acronyme de Industria de diseño textil).

Sur les neuf premiers mois de son exercice décalé, le groupe espagnol - numéro un mondial du prêt-à-porter devant le japonais Fast retailing (Uniqlo) et le suédois H&M - a engrangé 3,1 milliards d'euros de bénéfice net, contre 2,5 milliards d'euros sur la même période de 2021. Son chiffre d'affaires a totalisé 23 milliards d'euros (contre 19,3 milliards sur les neuf premiers mois de 2021). Ce chiffre, lui aussi un

record, a été atteint grâce au dynamisme des achats "en boutique" mais aussi "sur internet", a précisé l'entreprise. La croissance "a été forte dans l'ensemble des zones géographiques" où est implanté Inditex, en particulier aux Etats-Unis où le groupe dispose d'un important "potentiel de croissance", a souligné le directeur général d'Inditex, Oscar García Maceiras, en présentant ces résultats.

Des coûts d'exploitation en hausse

Les chiffres du troisième trimestre surviennent dans un "contexte très exigeant", a relevé le groupe espagnol, en raison de la guerre en Ukraine et de la flambée de l'inflation, qui pèse sur le pouvoir d'achat des ménages et sur les marges du secteur. Inditex, propriétaire de huit marques, dont Zara, Bershka et Massimo Dutti, a ainsi vu ses coûts d'exploitation bondir de 17% au cours des neuf premiers mois de son exercice en cours par rapport au précédent, en raison de l'envolée du prix du transport et des matières premières. Cette hausse, qui a conduit le groupe à augmenter ses prix, est néanmoins "inférieure à la progression des ventes", en croissance de 19% sur cette période, souligne dans son communiqué l'entreprise, qui insiste sur ses fortes capacités de résilience. Les résultats du géant de l'habillement bon marché ont également été affectés ces derniers mois par la suspension de ses activités dans ses 502 magasins de Russie, décidée début mars après l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes.

Ces fermetures ont conduit l'entreprise à provisionner 216 millions d'euros au premier trimestre, auxquels ont été ajoutés 14 millions au troisième trimestre, puis à tirer une croix sur ce marché, jusqu'à alors l'un des plus importants pour Inditex après l'Espagne. Fin octobre, le groupe avait ainsi annoncé qu'il avait trouvé un acquéreur pour ses 502 magasins russes. Ces boutiques seront vendues au conglomérat émirati Daher, propriétaire notamment du Dubaï Mall, l'un des plus grands centres commerciaux des Émirats arabes unis. Malgré ce contexte compliqué, le géant textile espagnol - piloté depuis début avril par Marta Ortega, fille du multimilliardaire et fondateur d'Inditex Amancio Ortega - se dit confiant pour les prochains mois, notamment pour le quatrième trimestre.

Selon Inditex, les ventes ont en effet progressé "de 12% à niveau de change constant" entre le 1er novembre et le 8 décembre, tant dans les magasins que sur internet. Ce qui laisse entrevoir un record des ventes annuelles. Cette capacité de résilience pourrait néanmoins être mise à mal par un mouvement social lancé début décembre par plusieurs syndicats de **Zara**, en Espagne et en France, afin de réclamer des hausses de salaires face à l'inflation, notamment pour les vendeurs. En Espagne, un appel à la grève a été lancé pour le 23 décembre par le syndicat CIG, qui envisage de poursuivre le mouvement en janvier. Il faut que l'"augmentation de la charge de travail" liée à la hausse des ventes en magasin soit mieux "récompensée", a justifié le syndicat.